

LA PIERRE BRUTE, LE MAILLET ET LE CISEAU

**Que symbolisent la pierre brute, le maillet et le ciseau en franc-maçonnerie ?
Pourquoi faut-il dégrossir la pierre brute ?**

Après l'initiation, le premier travail de l'Apprenti consiste à frapper trois coups symboliques avec le maillet et le ciseau sur la pierre brute.

Ainsi, le travail de l'Apprenti consiste à **dégrossir la pierre brute**, à lui donner une forme géométrique (elle est destinée à devenir un **cube**), c'est-à-dire un **sens** et une **utilité**, ce qui lui permettra de s'insérer dans l'édifice, autrement dit le **cosmos**.

Dans l'instruction au Premier degré, on peut lire :

A quoi travaillent les Apprentis ?

A dégrossir la Pierre brute afin de la dépouiller de ses aspérités et à la rapprocher d'une forme en rapport avec sa destination.

Quelle est donc cette Pierre brute ?

C'est le Profane, produit grossier de la nature, que l'Art de la Franc-Maçonnerie doit polir et transformer.

La pierre brute serait donc l'image de **l'individu non-initié**, non encore transformé. C'est l'idée que cet individu porte en lui la perfection, mais sous une forme pour l'instant inconnue et invisible : il lui faudra retirer une certaine quantité de matière pour trouver ce qu'il y a de « vrai » au fond de lui.

Reste à savoir de quoi est réellement faite la pierre brute, et quelle est la nature de cette « matière en trop » qui cache la perfection.

Avant de tenter de répondre à ces questions, notons que le symbolisme de la pierre brute, du maillet et du ciseau emprunte à deux traditions :

- Celle des **bâisseurs de cathédrales**,
- Mais aussi **la tradition hermétique** : en effet, le but de **l'alchimie spirituelle** est la transformation de l'être, ou Grand Œuvre. L'Œuvre consiste en particulier à opérer une séparation au cœur de la matière : le Corps est transformé en cendres afin que l'Esprit puisse s'élever, ce qui renvoie directement au symbolisme de la taille de la pierre.

Entrons dans le symbolisme de la pierre brute, du maillet et du ciseau.

Lire aussi : Le maillet et le ciseau : planche d'apprenti.

La pierre brute, le maillet et le ciseau : interprétation de ces outils et symboles.

Avant d'aborder le symbolisme du **maillet** et du **ciseau**, il convient de bien comprendre ce qu'est **la pierre brute** et ce qu'elle est destinée à devenir.

La pierre brute en franc-maçonnerie.

La pierre brute est l'état de l'individu avant qu'il ait commencé le travail sur lui-même. Le profane est assimilé à la pierre « grossière » ou « vulgaire » car :

- **Il ne se connaît pas lui-même** : il ignore que la plupart de ses pensées sont subies, conditionnées par une infinité de facteurs inconnus et non maîtrisés, parmi lesquels les prédispositions génétiques, l'éducation reçue, l'héritage culturel, social et familial, les habitudes, les fréquentations, le vécu, etc.
- **Il vit dans l'illusion** : il se croit un être séparé et autonome ; il pense avoir raison, il croit détenir la vérité et la connaissance contre les autres.

Au final, l'être grossier (« brut ») est inconscient et orgueilleux. Il ignore ce qui le détermine. Il est esclave de ces certitudes et de ses **préjugés**. Il se met au-dessus ou à l'écart des autres : sa personnalité ne peut s'insérer dans l'édifice humain.

Par conséquent, si **la pierre brute** est passive et inconsciente, **la pierre taillée** est au contraire active et consciente. Sa forme régulière constitue son sens et son utilité. Ainsi le franc-maçon peut trouver sa place dans le monde ainsi que **le sens de sa vie**.

Tailler sa pierre, c'est opérer un recentrage par rapport aux lois de l'univers. C'est faire preuve de lucidité et d'humilité en reconnaissant la part de vérité chez l'autre autant qu'en soi-même. C'est tenter de comprendre au lieu de rejeter et de juger. C'est abandonner tout ce qui peut faire obstacle à l'évidence : l'orgueil, les préjugés, les certitudes.

Le passage de la pierre brute à la pierre taillée symbolise donc l'individu qui est passé de **l'état profane** (*être obscur dans un monde ténébreux* selon Goethe) à celui **d'initié**, c'est-à-dire d'être conscient de ce qu'il est, et donc de sa véritable place dans le monde.

La pierre brute et VITRIOL.

Tailler la pierre brute, c'est faire l'effort de **mieux se connaître**. Cela renvoie directement à **la formule VITRIOL** : *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem*, autrement dit : "Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras **la pierre cachée**".

La « pierre cachée » est la pierre cubique qui se trouve prise, invisible, dans la pierre brute. C'est celle qui s'insérera parfaitement dans l'édifice cosmique, une fois que le franc-maçon aura trouvé le chemin de la **vérité**.

En alchimie, cette pierre est la **Pierre philosophale**. La Pierre philosophale n'est pas une substance mystérieuse qui permettrait de transformer le plomb en or, mais le résultat de la

transformation de l'alchimiste lui-même : auparavant pierre brute, il est devenu Pierre philosophale, c'est-à-dire pierre universelle, ouverte, lucide et désillusionnée.

Il s'agit d'une pierre translucide, qui se laisse traverser par toutes les énergies du cosmos : plus rien désormais ne fait obstacle à la Lumière, puisque l'**ego** a été dissout.

*Lire aussi notre article : **VITRIOL** : signification et interprétation.*

A présent, voyons comment le maillet et le ciseau agissent sur cette pierre brute.

Le maillet et le ciseau.

Le rituel du Premier degré dit : *Le **Maillet** symbolise la volonté de perfectionnement qui doit nous animer. Le **Ciseau**, qui vient parfaire l'Œuvre, en rendant la Pierre tout à fait conforme à son emploi, symbolise la méthode maçonnique, grâce à laquelle nous devenons des membres utiles et conscients de la société.*

Le maillet symbolise donc la volonté agissante qui fait que le profane souhaite œuvrer pour se transformer en **être éveillé**. Chaque coup est une impulsion, un afflux de cette volonté, une opportunité supplémentaire d'ouvrir sa conscience. Le maillet peut aussi symboliser l'**intuition**, qui pousse à aller plus loin et à explorer de nouveaux chemins de connaissance.

Car la recherche de la vérité est avant tout liée à **un effort** : contrairement au **savoir**, la **connaissance** ne s'hérite pas ; elle s'obtient par **une quête active**.

Le ciseau vient parfaire et réaliser cette volonté. Il constitue un filtre entre le maillet et la pierre brute. Il transforme la volonté en réalisation. Il est un intermédiaire : on pourrait y voir un **cadre** ou une **méthode**. Il peut s'agir de la méthode maçonnique (la « tradition ») ou de toute autre méthode : philosophique, géométrique, mathématique, scientifique, spirituelle ou religieuse. Cette méthode devra s'appuyer entre autres sur le raisonnement.

Conclusion sur la pierre brute, le maillet et le ciseau.

Au final, dégrossir la pierre brute, c'est tenter de trouver **la perfection qui se cache en soi**. Chacun de nous est en effet porteur de la « chose mystérieuse », du phénomène de la **vie** et du principe supérieur et universel qui organise les êtres et le monde.

Tailler sa pierre, c'est reconnaître l'ordre du monde en soi et tenter de s'y insérer, loin de tout orgueil et de toute culpabilité. Au bout du chemin, il y a l'individu calme et serein, capable de tout **accepter**, même ses propres défauts.